

# Carnet Nouvelle Zélande 2023

## J-2 08.09 Départ

Départ de l'aéroport de Lyon vendredi aprem juste après le boulot. Le matin, la navette bus est décalée d'une heure, je préfère prendre 30 minutes avant la navette d'une autre compagnie.

## J1 10.09 Arrivée

Bien arrivé à Auckland le matin suite à 24h de vol sec depuis Lyon et une escale de 3h au Qatar, et +10h de décalage horaire.

Avion assez plein et très dur de dormir.

A l'aéroport, on m'a juste demandé si j'avais nettoyé mes chaussures de skis et la tente sans les inspecter (interdiction stricte de ramener des plantes et insectes pour ne pas perturber l'environnement local)

Je prends la voiture de location, tout est nickel.

La conduite à gauche est quand même un peu compliquée, heureusement que c'est 6h du mat un dimanche matin à Auckland pour ne pas stresser avec la circulation.

Je fais des courses à un supermarché ouvert de 7h à 22h, 7 jours / 7.

Puis, même si je vais quasi tout payer en carte bleue (pas de frais avec les banques internet), je prends du cash à un distributeur. 1€ = 1,80 NZD Dollar Néo Zélandais, taux favorable à l'Euro alors que celui-ci n'est pas très haut par rapport au Dollar américain.

Je roule jusqu'au pied des volcans Ruapehu et Tongariro. Les nuages arrivent dans l'aprem.

Demain, météo mauvaise (vent et neige l'aprem, soir) ça a l'air compromis, on verra.

Je pose la tente dans un camp dans le bush, superbe, les oiseaux ne sont pas comme chez nous.

## J2 11.09 Attente

Super longue nuit (14h avec réveil d'1h dans la nuit) pour récupérer des 2 nuits quasi blanches dans l'avion.

Le matin, petite averse, la station de Whakapapa est dans le brouillard, pas possible de skier. Je vais aux Tawhai Falls à côté de la route, c'est l'endroit de la piscine de Gollum dans le film Le seigneur des Anneaux. Plein de monde (10 nouvelles personnes tous les 1/4h), ça doit être la folie en été (décembre janvier). Très joli.

J'irai bien à une cabane en A/R pas loin de la station mais quand j'arrive au parking, le mauvais temps arrive, bof bof. Pas d'accalmie, je descends et vais vers le tour du volcan Tongariro.

Le temps est merdique, au parking c'est marqué qu'on ne peut pas rester la nuit, mais après recherche, c'est en été, entre fin octobre et mai. Je file dormir à la Mangatepopo hut à 30 minutes, la grosse pluie arrive juste avant la cabane.

Des gardes du parc montent en quad avec une remorque pleine de bois. La cabane est pas mal, bien conçue : un tank à eau de pluie accessible au robinet intérieur grâce à une pompe manuelle, gaz en été, éclairage. Les gardes regardent le tronçonneuse (14€/nuit), rempli pas mal avec des tickets achetés en ville. Pour ma part, j'ai un pass pour les 3/4 des 1000 cabanes du pays (dont celle-ci), 65€/6 mois. Repas et au lit.

Le temps empire, c'est super dégueu, vent et pluie. En même temps, assez normal je suis au pied du Ngauruhoe, la montagne du destin du Mordor dans le film du Seigneur des Anneaux.

### **J3 12.09 Wakapapa**

Nuit bien moyenne à la cabane, en cause la pluie qui tombe fort sur le toit toute la nuit et les prévisions météo cata de la météo locale MetService, météo style Patagonie du S (Météo Blue est archi faux, disons que « 15% de chances de pluie » veut dire « 15 minutes de pluie par heure »)

A 6h, il pleut un peu. Je prends un petit déj à 7h: flocons d'avoine (il y en a partout dans les magasins), chocolat, amandes et une infusion.

A 8h je descends à la voiture, le temps s'améliore mais le sommet est encore bien bâché. A 8h30 à la voiture, le soleil pointe son nez, je m'habille version ski et décide d'aller voir à la station de Whakapapa [fakapapa].

J'y suis à 9h et le soleil est bien présent, top

Je démarre à l'altitude de 1600m, seule une piste débutant avec le tapis roulant est ouverte.

D'un coup, les nuages arrivent et il bruine un peu, dommage pour le soleil. La neige est transférée sur ce versant N (comme un versant S dans l'hémisphère N).

Je monte tranquille, pas mal de skieurs en école de ski, parfois l'hébergement est 100m de dénivelé sur les pistes. Un peu plus haut, une croûte de pluie fait son apparition, une moto neige est passée et a cassé la croûte, nickel.

Un pisteur vient me voir : « super icy » (super glacé), j'avais remarqué. Je vais juste en haut des pistes et descente.

En haut, il y a un paquet de pisteurs qui s'activent pour ouvrir le lendemain (pas mal de pisteurs sont avec des snowboards, impossible en France)

A 2000m, il pleut toujours et jusqu'à 2200m minimum (sommet à 2600m- 2700m), arf les prévisions donnaient neige de 1700 à 1400m. Dans du 15-20° la croûte est déjà sport.

Photo puis descente. Un ratrack est passé, c'est super facile à skier mais il a bifurqué. Ça se descend quand même mais faut être attentif.

Plus bas, du bon ski avec un mélange de grésil, pluie, neige.

En bas, j'en reste là, il neige enfin à 1700m comme prévu mais à midi.

Demain serait peut être meilleur, je retenterai mais ensuite direction l'île du S car les coups de pluie sur l'île du N (90% pluie, 10% neige jusque très haut) ont fait trop de mal.

Je vais à un backpackers au village du bas, équivalent auberge de jeunesse, 18€ la nuit en dortoir 10 places (2 autres personnes à 15h). Je prends une douche, me rase, tout neuf.

Ça se dégage sur les webcams vers 15h40 mais le soleil se couche à 17h40. Et la route ferme aussi à 18h avec barrière. Tant pis.

## **J4 13.09 Ruapehu**

Nuit pas mal.

Je démarre à 8h de la station de Whakapapa, c'est un peu glacé sur le final avec un parking bien glacé.

Les pistes sont fermées et je monte au sommet du télécabine comme la veille.

La dameuse est passée, il n'y a pas de couche glacée. Par contre, niveau météo, c'est bruine à 0°C qui mouille un max. Et avec le vent, ça gèle en 2 minutes sur les fringues.

D'un coup, ça se dégage sous l'arrivée du télécabine, top! Je continue un peu plus haut mais les nuages reviennent et on voit que dalle.

Je sors mon joker: je redescends en haut de la télécabine, il y a une cafétéria, elle ouvre et j'en profite pour attendre l'amélioration prévue avec 2 hot chocolate et des hot chips (les french fries de l'hémisphère N), ce n'est pas si cher.

Je poireaute 2h et à midi ça se dégage bien.

Allez, je re-tente. Y'a du soleil et des nuages et je monte bien dans la trace du rattrack qui a cassé la croûte de pluie.

A la fin des remontées 2200m, le temps tient avec pas mal de vent.

Ça monte sur une neige glacée avec de la neige froide compactée dessus, le risque 2 est bien surestimé, 1 maxi. Vers 2400m, une plaque de glace me donne du fil à retordre, et je la passe en escaliers. Un peu plus haut, je mets les crampons, la neige devient 'chou-fleur glacé', totalement inskiable.

Je monte les 150 derniers mètres et j'arrive au bord du cratère du Ruapehu qui doit faire 1 à 2 km de diamètre. Le vent souffle un max, j'en reste là. Les autres volcans du secteur sont toujours dans les nuages.

Je redescends en crampons jusqu'au point où je les avais mis.

Le vent se calme, très bonne descente en neige froide compacte agréable à skier. A la plaque de glace, je préfère remettre les crampons puis je rehausse, du bon ski jusqu'aux pistes.

Ensuite c'est facile et enfin la neige décoince à 1900m où ça devient du gros sel agréable.

Sommet inespéré, top !

Au parking, la voiture a glissé sur un mètre sur la couche glacée, sans dommages.

Le soir, j'avais envisagé le Taranaki à l'W mais trop loin (+3h de voiture), pas mal de portage, météo bien moyenne, je vais en camping sous la station de Turoa qui est au SW du Ruapehu.

## **J5 14.09 Tukino**

Bonne nuit au camping : s'il ne pleut pas, je dors aussi bien voire mieux qu'en auberge de jeunesse ou cabane.

J'étais parti pour aller à la station de Turoa en versant SW mais finalement je vais à la station de Tukino en versant E. Il y a 16 km de piste, les 10 premiers sont accessibles en 2 roues motrices. La piste est terreuse et un poil humide. L'accès en 4x4 ne passe pas en 2 roues motrices. On peut appeler un pickup qui descendra pour venir chercher les skieurs.

J'ai un 4x4, ça monte mais la piste n'est pas en super état. J'arrive quand même en haut où il y a une école de ski.

Le rope tows du bas fonctionne mais pas les 2 du haut. Le rope tows, ancêtre du tire fesses : il faut un baudrier, on a un « nut cracker » (casse noix) relié au baudrier. On pince la corde avec le casse-noix relié au baudrier et go. C'est rude, aucun système pour atténuer l'accélération de départ.

Je monte, pas de croute de pluie verglaçante trouvée la veille en versant N.  
Pas contre c'est blindé de vent. J'arrive en haut des remontées (le rope tows est rangé pour la saison) mais le vent 80-90 km/h à 1900m ne me permet pas de monter. C'est impossible, dommage les conditions seraient excellentes sans vent.

Descente qui va bien, en neige dure avec ce vent qui empêche de décailler.  
En bas, le vent forçit.

Les prévisions de demain sont grosse pluie.  
Je descends maintenant et finalement vais à Wellington pour prendre le ferry du soir pour Picton sur l'île du S, 3h30 de traversée.

## **J6 15.09 Ile du S**

Traversée en ferry sans encombre, on était 20 passagers avec 10 voitures pour un bateau pouvant contenir 500 ou 1000 passagers (le bateau transitait une dizaine de semi-remorque aussi).  
Dormi 2h sur une banquette.  
A Picton, je cherche un campsite (aire de camping aménagée) et je vais à 20km de là. Je dors dans la voiture sur place.

Réveil à 6h, super lever de soleil avec du beau temps pas trop prévu.  
L'eau est bien froide, je dirais 12°C, un peu plus froide que l'air à 15°C. L'océan (pacifique) est bien propre, les plages ne sont pas nettoyées et il n'y a que des bois morts, pas de plastiques.  
Un petit tour sur la corniche, petit déj sur la plage puis je repars.

Je prends de l'essence (sans plomb 91, comme de l'essence ordinaire il y a 30 ans, 1,65€/l), une Corvette Stingray des années 70 est à côté, wouah.  
Je passe à un supermarché faire le plein de ce qu'il me manque : oat (flocons d'avoine), viande (salami, jambon cuit non tranché), amandes, choco etc.

Je vais vers l'W vers la station de Rainbow Valley, peu de neige mais y'a moyen de faire une rando d'après les webcams.  
La route remonte une grande vallée avec des vignes sur 60km de long et 4km de large.

J'arrive au pied de Rainbow Valley et il pleut, j'irai demain. Je cherche un emplacement pour dormir, un parking proche a déjà une voiture, je vais à un campsite en bord de rivière, personne mais des sand flies (mouches des sables), le fléau de NZ apparemment. Très lentes, elles tentent de piquer mais je n'ai que les mains et visage exposés. Une me pique à la main, piqûre assez petite mais qui me gratte qu'une heure ou deux (certains annoncent que ça gratte des jours).

Fatigué, je plante la tente sous un cytise de NZ à fleurs jaunes. En France c'est marqué toxique (nicotine prononcée) mais les nombreux oiseaux d'ici mangent les fleurs.  
Un gros pigeon vert en mange ainsi qu'un couple d'oiseaux ressemblant à des corbeaux mais chantant, raclant, grésillant totalement différemment, un concert: Tui .  
à écouter ici <https://www.lantipode.com/2016/03/les-oiseaux-neo-zelandais/>

Excellente nuit

## **J7 16.09 Rainbow Valley**

Montée à la station de Rainbow Valley, piste terreuse bien raide jusqu'à 1500m où la neige est là. Je démarre à 8h30, une demi-heure avant l'ouverture. Je file sur la gauche pour aller vers le Mont McRae. Peu de neige mais excellente qualité.

Je depeaute vers 1700m et descend dans un vallon annexe. Il faut porter 10 minutes à plat dans l'herbe et ça monte sans problème jusque sous le sommet.

Au sommet du McRae, j'avais idée d'aller encore derrière mais l'enneigement est faible, je vais tricoter vers la station. Super vue sur le lac Rotoiti et le village de St Arnaud derrière.

En gros le Canterbury (la moitié N de l'île du S) est un massif de Belledonne x 10, mais avec accès 10x plus compliqués et enneigement aléatoire.

Excellent ski, je remarque 10 minutes et remet les peaux.

Arrivent 5 skieurs en descente, un perd un ski au déchaussage, le ski file en bas, arf.

Je les laisse et reviens dans le bassin de la station. Deux personnes font des manips de corde.

En haut de la crête, j'avais plus ou moins repéré un couloir mais en fait il ne passe pas, pas assez de neige. Je descends en versant S pas super decaillé (S = N ici) puis très bon.

Dans le bas, je remets les peaux pour le haut de la station. Un pisteur vient me voir, sympa (Zac du Canada qui m'a suivi aux jumelles).

Je monte sur la crête et descend en S. Idem, pas super decaillé plein S mais bon ski quand-même.

Puis sur les pistes désertées, en fait y'a une compet de glisse sur eau. C'est organisé en fin de saison, presque tout le monde passe le bassin.

Des très bonnes conditions.

Redescente à St Arnaud où je checke la météo à venir qui est compliquée (des perturb non-stop, avec limite de neige haute).

## **J8 17.09 Sur la route**

Bonne nuit et départ vers les ski field (stations de ski) à l'W de Christchurch.

Journée de transition i.e. journée pourrie ++, en espérant ne pas en avoir sept d'affilée.

Sur la route, je fais une petite baignade dans le lac Moana (air à 15°C à 100m d'altitude, vent à 60km/h, eau à 12°C estimée). Vu quelques oiseaux non volants (pukeko avec la crête rouge, mais weka aussi cousin du kiwi, pas de photo il court trop vite).

Arrivée à Castle Hill, visite du topissime site de blocs, assez incroyable.

Il ne reste plus que 2 à 3 stations sur 5 dans le secteur qui ne sont pas fermées car il a trop plu et ça a bien fondu.

En attendant une microscopique éclaircie.

## **J9 18.09 Craigieburn**

Plutôt bonne nuit à un campsite sous les stations, nuit dans la voiture.

Le matin belles éclaircies pas trop prévues et maxi vent (maxi vent prévu, mais nettement moins que la veille).

Je vais à Craigieburn qui vient de fermer mais laisse la route ouverte.

Je monte au soleil mais me fais rattraper par le mauvais temps à mi station. J'attends que ça passe et fais une petite bonne descente.

Le mauvais temps part et je monte en versant E. Final en crampons plus facile.

Le sommet du Hamilton Peak a trop de vent et une croûte glacée sur le final versant S qui ne décoince pas. Je descends un poil en crampons et chausse en versant E.

Excellent ski à midi, tip top.

Dans le bas, j'hésite à remonter un peu en S mais bof avec le vent, ça va rester dur. Je descends jusqu'à la station.

Je cherche le bar qui est fermé mais les saisonniers m'offrent une bière et on discute une demi-heure puis ils doivent ranger pour la saison. Merci.

En bas, je vois que Porters et Cheeseman clôturent la saison 15 jours en avance suite au déluge de la veille et des prévisions pessimistes et ferment la route de suite, arf.

Ne reste que Broken River d'ouvert pour demain (et Mt Olympus un peu plus loin, peut être plus tard).

## **J10 19.09 Broken River**

Bonne nuit au camping sous la station. Je vais à la station de Broken River. Je stoppe la piste à 1150m d'altitude avec un train à crémaillère pour continuer mais qui ne fonctionne pas ce jour car pas assez de monde. Il faut monter 250m de dénivelé pour accéder à la station.

Le temps est superbe, je monte vers Sunny Peak en NE (équivalent SE). Excellente transfo et miracle pas trop de vent en haut.

Je file au sommet 1884m au S.

Descente de ce sommet en excellente transfo.

Je descends dans le bassin car la neige est excellente. C'est raide mais facile avec cette neige. Il faut traverser vers 1600m et un bout se fait à pied dans les éboulis pour revenir à la station.

Il y a un bar et il y a du kombucha en pression !! Les kea (perroquets de montagne) font le festival.

Il est 13h, je remets les peaux et vais à Nervous Knob en haut de la station.

Je descends un petit couloir E en superbe conditions là aussi.

Retour au bar où je reprends un verre.

Superbe ambiance de fin de saison.

Puis descente à skis puis à pied jusqu'au parking. Une superbe journée.

## **J11 20.09 Mt Olympus**

Mauvaise nuit à mon camping, j'avais planté la tente mais trop en pente et le matelas gonflable glisse à mort (c'est The gros défaut de ce type de matelas). Je démonte la tente et vais dans la cahute dormir sur le banc.

Je dors assez mal, malgré l'absence de vent. De plus à 6h30, je me fais réveiller par les mouches des sables (flies sand). Les piqûres ne me grattent pas mais le bouton reste au moins une semaine, très pénible.

A 7h30, je décolle. Du vent en altitude, la station de Mt Olympus annonce ouvert et pas trop de vent, go !

60km dont 40 sur piste. A 2,5km du parking la piste est méga raide (style 20 25%), impossible en 2 roues motrices. Il faut appeler à la radio à une cahute pour dire qu'on monte et au parking idem, dire qu'on est bien arrivé.

La piste (ultra sèche) monte bien toutefois avec mes pneus route.

Au parking, peu de vent, je monte à gauche vers le peak 2009m. Beau temps et très chaud, je monte la pente en crampons, très bonnes conditions.

Je pensais un plantage météo mais le vent à 90 me cueille au sommet.

Vite me mettre en descente, avalée en 5 minutes, excellent.

En bas, je remets les peaux et monte en haut de la station.

2 skieurs descendent du Mt Olympus, ça l'air nickel et juste 250m de dénivelé go!

La voie normale passe super bien en peaux et j'ai du vent seulement au sommet, top!

Descente par le couloir SW comme les 2 skieurs, trop mou mais pas mal quand même.

Puis retour sur les pistes et le café plus cosy que la veille (mais moins bien).

Demain plus de vent, pas sûr que je fasse quelque chose et après-demain (très) mauvais.

Je vais à Methven dans la plaine, trop de vent pour la tente (bruit surtout) et pour une vraie douche depuis une semaine, et rasage aussi.

Je suis dans un backpackers, soit un dortoir à 25€ la nuit, soit une chambre à 70€, le tout avec toilettes / douches communes. Assez sympa et cosy. Je suis avec un japonais qui est venu faire du snowboard de piste, un peu comme moi mais que de la piste, il revient de Queenstown au S mais temps super dégueu.

## **J12 21.09 Methven**

Plutôt bonne nuit mais fatigué, je fais un jour off d'autant que le foehn se renforce avec 110 km/h de vent minimum sur les sommets et une journée très chaude (17°C ici à 300m d'altitude, comme en été).

Je vais faire des courses au supermarché;(ouvert 7j/7, 7-22h), la caissière et l'assistante qui met les affaires dans le sac à provisions doivent avoir 70 ans, c'est ce qui nous attend bientôt. Elles sont très sympas.

Un tour à l'essence (1ere pompe depuis 4 jours), je merde sur le montant pré-débité et ensuite ils remboursent la différence. Il de sp91 que tout le monde met (comme de l'essence ordinaire chez nous il y a 30 ans) entre 1,65€ et 1,75€/l, gasoil à 1,40€, sp95 et 98 15 centimes de plus que le 91).

Je regarde beaucoup les topos et la météo.

L'après-midi, je vais à Christchurch à 1h15 récupérer les chaînes à neige qu'ils n'avaient pas à Auckland. On ne sait jamais, ils sont bien stricts ici sur les accès. Des énormes propriétés sur la route sont closes par des haies sur 1km ou 2, de gros écarts de niveaux de vie.

En rentrant, je stoppe à un lac, pas de photos (à l'ombre) mais une pancarte pour faire un tour en hélico à 99 NZD / personne soit 56€, dingue comme les prix sont bas. Même au Népal c'est 2 à 3 fois plus cher, ne parlons pas de la Suisse. Il est vrai que la Nouvelle Zélande est producteur de pétrole pour 1/3 de sa consommation (sûrement des plateformes offshore).

L'hélicoptère est très courant, il est normal de prendre l'hélico pas cher pour une approche de 10 ou 20km, tout membre du Club Alpin le fait. Inimaginable en France. Mais les créneaux sont super courts aussi et les montagnes très éloignées.

L'hélicoptère est très développé et autorisé partout (pas de zones interdites), disons qu'il peut être pris pour une approche entre 30 minutes et 1h depuis une station de ski.

Remonter les pistes en peaux et ne pas prendre les remontées comme je fais est peu courant aussi. La plupart des backcountry skiers prennent les remontées (300 à 600m de dénivelé) pour aller derrière faire juste 300m de dénivelé, on appelle ça freerando en France.

La météo est encore mauvaise, pluie demain et neige bas enfin la nuit suivante.

Re-nuit à Methven.

## **J13 22.09 Mt Hutt**

La veille au soir, j'apprends le décès d'Annie Dubois, compagne d'expédition, la veille dans un accident de voiture <https://www.ledauphine.com/faits-divers-justice/2023/09/20/une-femme-de-76-ans-decede-dans-une-collision-frontale>

Dans mes expéditions avec elle  
Kamet, presque la plus belle  
Gurla Mandata, la plus rock and roll  
Trisul, finie par une intoxication alimentaire carabinée  
Lenin, pas tout à fait en haut.

Elle avait aussi tenté en autre G2, Tirich Mir, Everest sans ox avec Chantal Mauduit, Dhaulagiri hivernale avec Marc Batard  
Et plein d'autres choses, des sorties ski avec François Labande.

Fait bien quelques sommets par la haut.  
Et toujours active en montagne jusqu'à la fin.

Nuit un peu courte.

Le matin il pleut. Le japonais qui dort avec moi va à la station de Mt Hutt ouverte. Mais il n'a pas de chaînes et il est refoulé au départ, il revient au lodge et prend un bus navette.

Ça me décide à y aller, j'ai les chaînes. Je montre mes chaînes en bas, la piste est facile et j'arrive tranquille au parking où c'est neige fondue.

Je mets les peaux et go!

Pas mal, beaucoup de monde, je monte à gauche contre le bord de piste.  
Au bout de 100m je me fais refouler par une ski patrol cause « trop de novices en sens inverse », il y a un itinéraire backcountry à droite. Elle appelle, c'est fermé. Demi-tour jusqu'en bas.

Elle réapparaît (elle m'a reconnue de la station de Mt Olympus 2 jours avant) et me dit que l'itinéraire backcountry est fermé mais comme y'a juste 1cm de poudre, je peux y monter, ouf !  
Je démarre, un 2eme ski patrol me dit que la station devrait fermer à 13h (il neige, ils ont peur de la route).

Bien énervé, je monte fissa et vois un autre backcountry skier plus haut. Je le rattrape, c'est une fille, Gretchen, étudiante américaine qui vit à Dunedin la "grande" ville du S de l'île.

On discute pas mal et arrivons en haut.

On essaierait bien le hors-piste de gauche fermé mais un n-ième ski patrol nous dit closed = forbidden alors que ça craint rien (pas assez de neige fraîche). En France, et aux US aussi apparemment, on peut descendre à nos risques et périls, pas ici.

Arf, on descend sur la piste, un peu en bord, très bon ski dans 5cm.  
En bas, la neige ne tient pas sur la route, on remonte.

Mais à mi-chemin, Gretchen descend. Elle hésite demain à revenir ici avec toutes les restrictions possibles (derrière le sommet des pistes, il y a une dépose héliski classique qui devrait être active demain, les backcountry skiers ne sont pas super bien vus, dommage pour la station, c'est l'activité ski qui a le plus le vent en poupe).

Je la laisse, monte un peu, m'arrête avant le sommet et descend par une pente où je ne suis pas vu avec le brouillard...

Très bon ski, 10 de poudre, sans risques encore.

Retour à la station avec un peu de neige sur la piste d'accès.

Des 4x4 remplacent le chasse neige : ils traînent des pneus accrochés par des cordes, jettent des gravillons sur la route et ont un gros matelas sur le pare-choc pour pousser les voitures tankées (personne aujourd'hui).

En bas, je file dormir à la ville de Geraldine. Une station moins business, Fox Peak, ouvrirait peut être demain (le bas était vert avant la chute), à voir.

## **J14 23.09 Fox Peak**

Ce jour, double but: but bush, trop mouillé et trop de portage, je fais 1/2 tour et vais à la station de Fox Peak assez loin et qui vient de réouvrir suite aux chutes de neige.

Pas très engageant au départ à 1350m en raison du brouillard à 12h, je rencontre 2 skieurs kiwis sur le parking et on fait la rando ensemble.

Bon, faut prendre un ticket pour faire du skitouring . Bizarre mais commun ici, faut déjà payer le déneigement et l'entretien de la piste d'accès.

17€ mais on peut gruger -on achète le ticket mais si on n'a que la moitié de l'argent, la caissière file le ticket et inscrit sur un cahier "David doit 10 nzd"-

On sort du fog en haut de la station, on stoppe sous Fox Peak chargé et on n'est pas tôt (16h).

Descente top en S au-dessus de 1800m (60-70cm de peuf).

On remonte vers le bon itinéraire.

Dessous c'est le purgatoire en toutes orientations, ski survie avec 60 de neige réchauffée croutée sur cailloux ou herbe. La fin sur la piste sauve le truc.

A l'arrivée, rien sur mes skis mais un néo zélandais a une carre pliée et coque fendue sur un ski de 3kg Armada, ski mort. Arf, ça fait cher la sortie.

Comme il est tard, je vais dormir au lodge dessous à 1000m d'altitude avec les 2 néo zélandais, lodge ouvert pour le w.e (comme un refuge mais le gardien ne fait pas à manger, il se mange plein de hot dogs et bois des bières à la place).

4 skieurs sont aussi présents.

Ils ont tous un accent digne d'un new yorkais mâchant 3 chewing-gum.

Demain neige à 700m le matin, on verra bien

## **J15 24.09 Lac Pukaki**

Bonne nuit au lodge. Le matin, il neige fort et la station n'ouvrira pas. La personne que je pensais le gardien n'est pas le gardien, il faut demander un RIB via un no WhatsApp et payer par virement !

On décolle vers 8h pour descendre mais il a un peu trop neigé et ici personne connaît les pneus neige, tout le monde chaîne pour descendre les 4km du haut bien pentus. C'est un peu le bordel (chaînes 1er prix pour moi), mais j'y arrive (c'était déjà la bonne dimension de chaînes).

En bas, il se met à pleuvoir et la limite pluie neige descend bien jusqu'à 400m.  
Je stoppe au lac Tekapo, superbe.

Je cherche des idées, il y a une longue vallée qui part d'ici (Cass Valley), mais la piste déjà compliquée de 30km de long ne sera pas passable en entier. Et la cabane qui est souvent réservée (par les héli skieurs) ne peut l'être que dans 48h, donc pas possible pour ce soir ou demain soir. Il y a une annonce sur un groupe Facebook d'un gars partageant 2 places le 29-30 mais la météo s'annonce mauvaise. A voir.

Ben, un des 2 skieurs néo-zélandais, m'a donné une idée de traversée Wanaka Queenstown en 5 nuits/6 jours dans des refuges tonneaux <https://mountainturk.org.nz/>, à voir.

Je file au pied de l'Aoraki Mont Cook pour un sommet pas dur le lendemain.  
Problème, un car de japonais est au camping et surtout il y a 20 25cm de neige détremée au sol tout en bas. Le sommet sera hyper merdique le lendemain, et poser la tente bof.

Bref je fais demi-tour et fait 70km en sens inverse au début du lac Pukaki pour trouver des emplacements tolérés (et secs) pour les tentes au bord du lac en rive gauche.

Superbe et dodo (je me rends compte qu'il y a désormais 11h de décalage horaire avec la France car la NZ vient de passer en heure d'été ce dimanche).

## **J16 25.09 Ōhau**

Bonne nuit au lac Pukaki. En fait je dors mieux sous tente qu'en backpackers où y'a toujours un gars qui se lève dans la nuit.

Le matin, soleil sur les sommets.

La station de Ōhau annonce 'pas de chaînes pour monter' au contraire de Mt Dobson, go pour Ōhau. Je passe au pied du lac avec le Sefton, un des gros sommets du pays.

Arrivée au parking, plein de monde. Je demande à un ski patrol, il me dit zéro problème, monter sur la gauche de la piste, cool.

En haut des pistes, il y a une vingtaine trentaine de freerideurs qui montent à pied sur la crête. A skis ça va nettement plus vite.

Je monte à droite au point 1959m, un sommet au N est vierge et la face E peu raide aussi.

Go. 1ere descente de 150m dans du 20°, tip top et zéro risque (il n'existe aucune avalanche recensée de neige froide avec départ sous 30°).

Repeutage, et en haut je descends une 2eme fois en SE (équivalent NE) super bon.

Re boucle, je descends une 3eme fois à la limite des 30° mais juste en dessous, 'sick' comme ils disent chez les anglo saxons.

Retour en haut, je descends en SW pour revenir pas loin des pistes.

Remontée et je trouve Tom et Grant en rando (Tom en télémark), ils descendent en S-SE et remontent à un col, go.

Descente tip top, rien à jeter.

On repeute en E, Tom trace, assez raide mais peu risqué ce jour dans cette orientation (ça a déjà chauffé).

Au col, on est juste au-dessus des hors-pistes ravagés. Descente très bonne, puis la piste jusqu'au parking.

Tom et Grant prennent le télésiège (ils avaient un forfait). Je les quitte et vais au free camping au lac Middleton à côté d'Ōhau.

Nickel puis dodo

Demain, je reviens à la station.

## **J17 26.09 Ōhau**

Nuit correcte mais moins bien que celle d'avant. -2°C au thermomètre de la voiture.

Je traîne un peu (fatigue de la veille), mais grand beau, y'a très très peu de journées comme ça, faut en profiter. Je remonte à Ōhau.

Moins de monde que la veille, je retrouve Tom et Grant au parking qui font une journée station mais j'oublie de leur demander leur no de téléphone.

Ça monte bien à côté des pistes puis sur l'arête

Je file à gauche vers le Mt Sutton 2000m. Deux skieurs sont devant, un jeune anglais qui bosse à moitié temps et un local en split board (snowboard coupé en 2 pour monter).

L'idée est de descendre la pente S. En haut de la pente, ça a l'air OK. Le snowboarder a plein de problèmes : planche pas fartée : glace dessous + autre chose.

Finalement j'y vais en 1er, top ski, rien à jeter. Je traverse des boules d'avalanche qui me déséquilibrent.

Je continue la descente en S jusqu'au lac Domb Bell à 1550m, excellent tant qu'on reste en S.

Ça a été tracé la veille par l'arête, cool, et il y a une trace de remontée.

En haut, je retrouve les 2 skieurs qui sont remontés dans la pente et rentrent.

J'enlève les peaux pour un 2eme run, tip top.

Je remets les peaux et j'arrive en haut quand-même un peu claqué.

Descente vers la station, étonnamment quasi tout poudre alors que tout n'est pas S ou SE.

Un passage trafolé, la piste et retour au parking.

Tip top, une 2eme journée fantastique.

## **J18 27.09 Ōhau**

Encore à Ōhau, c'est l'endroit où les conditions sont les meilleures sur le pays.

Le temps est clair à 6h30 mais voilé/mer de nuages quand je décolle du parking à 9h45.

Je connais bien la montée et refais le tour de l'avant-veille.

Montée sur l'arête de droite 10 minutes plus loin que le classique hors-piste, pas une trace supplémentaire, dingue, à juste 10 minutes de peaux.

Descente en SE excellent, ça n'a quasiment pas bougé en S et SE (mais ailleurs tout croûté).

Remontée au sommet.

Je ne fais pas d'extra et descend en SE comme avec Tom et Grant. Neige excellente.

Je suis à la limite de la mer de nuages mais elle redescend assez vite.

Il fait bien plus chaud toutefois.

Descente de la dernière pente ultra trafolé puis la piste tranquille.

J'en reste là et prends la route pour aller à la pompe à essence à 40 km puis au S à Wanaka où les conditions sont moins bonnes mais faut voir du pays.

Nuit à un vrai camping avec douche et rasage.

## **J19 28.09 Treble Cone**

Nuit pas si mal mais un peu trop près de la route bien passante.

Je file à Treble Cone, la station au-dessus de Wanaka.

Au parking, juste de la neige sur la piste mais grand beau.

J'hésite à prendre les télésièges mais monte finalement en peaux car peu de monde.

50 minutes plus tard, en haut des pistes. L'enneigement est bien faible.

Je continue au sommet avec quelques freerideurs, freerideuses.

Le vent arrive, je descends en W, SW mais c'est archi croûté. Il n'y a qu'un passage assez loin en poudre. Je stoppe et remets les peaux pour rentrer

Sur la crête, un kea traîne.

Je vais au sommet et en reste là.

Descente pas fameuse hors-pistes (un champ de patates), mais excellente transfo sur les pistes.

Super vue sur le lac Wanaka.

En bas, je bois et mange un coup. Un kea traîne puis repars (il est intelligent comme un enfant de 4 ans).

Retour à Wanaka où je file dans un backpackers car il se met à pleuvoir une grosse averse.

Le temps devient assez perturbé les prochains jours, à voir, je reviendrais peut être au N à Ōhau ou vers Aoraki.

## **J20 29.09 Sur la route**

Nuit pas mal dans le backpackers, tout le monde se couche assez tôt (le dernier se couche vers 22h max) et j'étais le 1er levé à 7h15, pourtant pas très tôt.

Contrairement aux prévisions, il fait plutôt beau.

Je décolle vers 8h30 pour aller

1/ soit à la station de Cardrona mais le hors-piste sommital est devenu privé depuis peu (on peut y accéder une fois par an en remplissant un formulaire de décharge, c'est un peu comme si l'envers du Collet d'Allevard était interdit/autorisé une fois par an). C'est privé et un ratrack remonte les hors pisteurs, prix 700€ / personne / jour pour 3 à 4 descentes et un super repas dans une cabane aménagée (hélico possible 1500€ / personne / jour ). Un 2eme hors-pistes est gratuit mais moins classique et moins bien orienté.

2/ soit à Remarkables après Cardrona, la grosse station au-dessus de Queenstown un peu plus au S. En bas de Cardrona, il pleut et plein de voitures descendent (la station fermera finalement à 10h)

Je vais à Remarkables.

Jolie route, montée quasi toute goudronnée, le luxe.

A la station, c'est plein de vent, vraiment beaucoup, et l'enneigement est maigre, bof bof. D'ailleurs seuls les tapis roulants pour débutants sont ouverts, les télésièges étant fermés à cause du vent. Prix du forfait pour équivalent Chamrousse (ou 2/3 Gourette) : 92€. C'est blindé de japonais.

Je n'y vais pas. Les prévisions de vent sont similaires pour les 4 prochains jours, je reviens à Ōhau qui ferme dans 2 jours et demain devrait être pas mal (beau et vent 35 km/h au lieu de nuageux et vent 75 à Remarkables).

La station de Coronet Peak au-dessus de Queenstown est fermée, pistes enneigées (seulement les pistes) et route toujours ouverte. J'hésite mais reviens à Ōhau.

Pas mal de route, je stoppe à une aire où il y a des vipérines (bleues) et des fleurs jaunes orangées (?) à 200m d'altitude.

Il y a un col, Lindis Pass à 1000m d'altitude. Des sommets à 1600m seraient accessibles mais tout est clôturé et c'est marqué interdit/dératisation. Passer la clôture est facile mais la voiture serait trop visible (un parking possible tous les 5 à 10 km)

Je plante la tente au même endroit au bord du lac Middleton sous la station d'Ōhau.

Beaucoup de vent sur les sommets, faudra aller dans des pentes douces demain.

## **J21 30.09 Ōhau**

Nuit pas mal mais du vent dans la nuit. Le matin, il fait nuageux, je monte à Ōhau avec une température hivernale.

Je monte en haut des pistes puis l'arête. Plein de freerideurs sont juste derrière.

Petite descente de l'arête dans les accus, pas mal.

Je remonte, fait une micro descente en S : tout est dur, le mètre de poudre est parti à Tahiti.

Je remonte et vais au sommet du Mt Sutton en rattrapant Steve de Queenstown qui est à pied en snowboard.

On descend ensemble versant E, bonne neige, pas plaquée, 10-15 cm.

Dessous ça se descend bien sur une sous couche croutée, en allant doucement ça le fait bien jusqu'à la route.

On est 500m plus bas que la station et un 4x4 avec un gars de la station nous monte dans son pickup. Thanks.

Il est 13h et il fait beau et du vent. Je remonte les pistes.

En haut des remontées, je croise Tim et Dick en split et rando qui vont faire ce que j'ai fait.

Go avec eux .

Toujours plein de vent sur l'arête mais étrangement pas beaucoup au sommet du Mt Sutton.

Du très bon ski en haut, bon au milieu et juste compliqué pour les derniers 50m.

Top !

Au parking, Tim m'offre une bière et s'en va à Christchurch (à 3h de route) et Dick idem pour Dunedin au S, 3h de route. Ils sont motivés. La différence d'accent est incroyable, Steve parlait comme un anglais de bonne famille de Londres et Dick est aux 3/4 incompréhensible avec tous les mots mangés.

Retour au lac pour la nuit.

Demain plein de vent et lendemain bien mauvais.

Et seuls Remarkables/Cardrona sans trop de neige et Olympus/Broken River devraient être ouverts demain. Il y a aussi le secteur de l'Aoraki. A voir.

## **J22 01.10 Sur la route**

Nuit moyenne, les habitants qui ont fait un barbecue et ont mis la musique boum boum trop forte.

Et le vent me réveille vers 2h du mat, 60-70. J'arrive à dormir entre.

Je me réveille pas très tôt, la station d'Ōhau est ouverte mais plein de vent sur les arêtes, bof bof.

De plus, je dois déjà changer une pointe de bâton qui a cassé hier vers la fin de la sortie. J'ai une

pointe de rechange mais le plus dur est d'enlever l'ancienne. Je n'ai qu'un micro couteau pince

Leatherman (j'ai oublié mon couteau classique à la maison). J'y arrive petit à petit sans me blesser,

nickel mais j'y ai passé plus d'une heure.

Le vent est vraiment fort (70-90 sur les crêtes), tant pis. Je vais zoner devant le lac puis me décide à aller vers le S.

L'idée première était d'aller au N dans le massif d'Aoraki mais le bulletin nivo est pas top top pour

après demain (demain mauvais partout). J'irai d'abord dans le S avec une nivo pas trop complexe

puis retour par le massif d'Aoraki (Mt Ollivier ?), puis retour.

Je prends la route et stoppe avant Queenstown vers Cromwell au bord du lac Dunstan, dans un free camping en bord de route.

Après avoir planté la tente, je me rends compte que je ne suis pas dans la zone autorisée (l'aire de repos/camping fait 600m de long). Bon, je déplace la tente, en espérant être bien protégé du vent cette nuit.

## **J23 02.10 Tourisme**

Nuit correcte à bonne mais un coup de vent à minuit m'a embêté mais me suis rendormi assez vite. Je me fais réveiller par la pluie à 6h30 7h mais elle s'arrête vite et il fait assez beau.

Je cherche des idées pas loin. Je vois un truc 'Old Man' ou Kopuwai à 1700m sur le topo, une piste monte au sommet Obelisk, de 10m de haut et on peut skier les versants E ou SE à côté de la route.

Quand j'arrive au pied, il fait beau mais y'a vraiment trop de vent, 100 à 120 km/h estimés en haut. Je laisse tomber et continue sur la route pour aller voir l'océan.

Je vais au plus court à Koto Mouth (bouche de Koto, tous les estuaires se nomment bouche de quelque chose).

C'est au S de Dunedin la grosse ville du S, Dunedin est le nom écossais d'Édimbourg en Écosse. Et aussi plein de villes ont le nom de femmes : Géraldine, Alexandra, Lawrence etc

La côte est vraiment sauvage, du bush sur 15km avant d'arriver et une quinzaine de maisons à l'arrivée. Plage de sable avec des rochers dans l'eau.

L'eau est à 10°C environ (de 9 à 16-17°C selon les statistiques annuelles). Je ne me baigne pas, trop de vent offshore (vent de terre), 60-70 minimum mais très sympa.

Pas vu d'otaries mais y'en a.

Je reprends la route du retour sous la pluie. Je vais à mon camping mais y'a trop de vent de S (hier vent de N), les 2 emplacements un peu protégés sont pris par des vans.

Je vais à un backpackers à Cromwell, ville pas très touristique, sympa mais quasi plein un lundi soir mais je vois qu'on est dans les vacances de printemps.

Demain, beau temps.

## **J24 03.10 Remarkables**

Bonne nuit dans le backpackers mais ambiance froide, il s'agit de 90% de saisonniers étrangers qui bossent à fond.

Je file à Remarkables, ils annoncent grand beau et chaînes pour 4x4 sur le dernier km.

Finalement, en arrivant, pas de chaînes pour 4x4 mais obligatoires pour 2 roues motrices alors qu'une propulsion serait montée sans souci.

Je démarre avant 9h, je file sur les pistes et arrive au lac Alta.

2 skieurs sont devant, alternance de croûte de pluie et de poudre. Au col à 2000m, je suis les traces qui m'amènent sous le sommet.

Les 2 skieurs australiens ont fait demi-tour, ils s'enfonçaient trop .

On discute, un skieur local arrive (Jérémy), ils ne sont pas passés à l'endroit classique. Jérémy y va et c'est tout bon  
Je le suis, facile finalement.

Au sommet, pour skier le couloir N (équivalent S) il faut descendre l'arête sur 30m, prendre une vire expo. Mais c'est poudre sur croûte de glace, Jérémy hésite et skie finalement. Je le suis en crampons et continue en crampons.

Les 2 australiens me suivent, en ski. C'est bien technique.  
Je chausse 60m sous le sommet, 20 de poudre sur la croûte qui ne se sent plus beaucoup.

Descente tranquille et arrivée au lac Alta.  
Au lac, il faut repeauter. Il n'est pas tard et je monte facile jusqu'à l'épaule S du sommet. La croûte a fondu et c'est facile.

Super vue sur le lac Wakatipu.  
Descente facile et sans stress, nickel.

La station est bondée, il n'y a pas trop de neige dans le secteur et décide d'aller au N vers l'Aoraki (les créneaux sont courts).

Super coucher de soleil sur le lac Pukaki et l'Aoraki. Nuit en free camping.

## **J25 04.10 Sous Mt Ollivier**

Nuit compliquée au bord du lac: un groupe (indiens) à 30-40m se met à faire la fête à 21h. A 23h, soit je bouge de 100m, soit je vais dormir dans la voiture. Je choisis la voiture et étonnamment je dors plutôt bien.

Réveil un peu tardif, la météo annonce du vent. Je vais voir. Je démarre du parking du camping d'Aoraki vers le Mt Ollivier.  
Ça démarre par 500m de portage pour sortir du bush impénétrable hors sentier. Des centaines de marches et il fait ultra chaud (10°C au réveil, 21°C au parking à 10h du matin !).  
2 skieurs descendent, trop de vent. Un me reconnaît de Craigieburn...

J'arrive à Sealy Tarns, petits lacs avec vue royale sur le Mt Sefton et l'Aoraki SW et le lac Hooker. Mais au-dessus, trop de vent, 80-100 et je suis 500m sous les crêtes et protégé.

Bref, ça sera impossible. Je pourrais dormir à Mueller Hut mais je n'ai rien emmené et 5-6 personnes vont y dormir.  
Je préfère descendre au parking quitte à réessayer demain, avec vent en baisse selon les prévisions.  
A voir.

Nuit au camping officiel (ici c'est soit camping, soit hôtel 4 étoiles rempli de japonais), le camping est bien plein en semaine, ça doit être infernal l'été.

## **J26 05.10 Mt Ollivier**

Plutôt bonne nuit au parking de l'Aoraki. Mais camping quasi plein.

Je reviens au même endroit suite au but vent de la veille: Mt Ollivier au-dessus de Mueller Hut.  
Au départ, je discute avec 2 jeunes français de Tahiti, vols directs et juste 6h de vol. Ils habitent en face de Bora bora et veulent voir du pays.

La montée est toujours difficile, 1600 marches comptées pour arriver à Sealy Tarns à 1300m, 500m au-dessus du parking.

Il fait toujours aussi chaud, 17°C au départ.  
Mais beau temps alors qu'annoncé nuageux.

Je chausse 150m au-dessus de Sealy Tarns.  
Neige super molle mais en skis ça passe bien plus facile qu'à pied.  
J'arrive à la crête où le vent d'W souffle à 30 à l'heure, différence de 30 degrés par rapport au four de montée.  
L'arête est super jolie, j'arrive à Mueller Hut où 6 piétons ont dormi.  
Je file au Mt Ollivier 100m au-dessus.

Problème, mon téléphone s'est mis en luminosité minimale, je ne vois plus rien. Je reboote 2 fois mais la luminosité ne change pas, ça m'est déjà arrivé il y a longtemps.

J'arrive au Mt Ollivier, le couloir E de descente sera trop mou, je descends par la montée.

Super vue sur Mt Sealy en continuant la crête, glacier Mueller qui fait bien 10km de long, Mt Burns au fond, Mt Thomson et Stephen en face, Sefton avec son glacier suspendu, Footstool, Aoraki et un peu de Elie de Beaumont, Malte Brun à sa droite.  
Vue fantastique.

Descente très molle mais ça se descend.  
Déchaussage à 1350m juste au-dessus de Sealy Tarns. Même les 1600 marches pour traverser le bush jusqu'au parking passent bien avec une petite brise et 26 degrés au parking.  
Bien sympa.

A la voiture, j'arrive enfin à voir où il faut cliquer sur un message sur le téléphone et enfin pouvoir augmenter cette satanée luminosité.

Temps plus compliqué les 2 prochains jours, à voir.  
Je dors au bord du lac Pukaki comme j'ai l'habitude.

## **J27 06.10 Tourisme**

Bonne nuit sans vent jusqu'à 5h où je me réveille.  
20km/h de vent à 5h30 et 60 à 6h, les prévisions sont justes.

Super lever de soleil à 7h.  
Trop de vent, j'hésite à aller au S à Cardrona ouvert (moins de vent mais assez fort toutefois) mais ça fait plein de route (j'en suis à 4000 km en 4 semaines).

Je vais finalement vers Christchurch. Je stoppe à un bled, Fairie, pour manger un truc, les supérettes ont toutes un truc chaud à vendre, style quiche, super !

Je vais à Timaru, une grande ville au S de Christchurch.

Je vais au lavage voiture et aspirateur, j'y passe 1h30 et c'est presque nickel (400 km de pistes estimés salissent beaucoup).

De plus, la station a un lave-linge automatique et surtout des douches à 3€ les 5 minutes, top. Super douche, rasage, nickel.

Je vais à la plage de la ville, Caroline Bay.

Super joli, quelques personnes se baignent, température extérieure 23°C et océan pacifique à 11-12°C.

Je mange un coup et vais voir la réserve de manchots (penguins en anglais mais les pingouins ne sont que dans l'hémisphère N et volent, ce qui n'est pas le cas des manchots de l'hémisphère S qui ne volent pas).

Je vois un huitrier avec son grand bec rouge et j'essaie de voir un manchot. En fait il faut venir à la nuit tombée car les manchots pêchent en journée.

Bien sympa, je file à un free camping dans les terres.

Une fois couché, un gars du camping vient me voir car un 4x4 est planté dans la rivière, il allait trop vite et s'est enfoncé.

Je ne peux pas faire grand chose avec mon SUV même 4x4, le gars appelle un ami avec un gros 4x4 + gros pneus + grosse garde au sol et prise d'air déportée. Le gros 4x4 le sort mais pas si simple non plus.

Demain, dernier jour avant l'avion.

## **J28 07.10 Christchurch**

Nuit excellente, la bruine arrive vers 7h du mat, je plie la tente pour essayer de pas trop la mouiller. Temps plutôt mauvais ce matin en montagne sauf vers l'Aoraki ce qui n'était pas prévu.

Je reviens à mon lavage auto + douche. Je repasse un coup sur les plastiques de bas de caisse déjà ternis. Je reprends une douche tip top.

Je reviens à la Baie Caroline avec des oiseaux.

Je vais au centre-ville voir pour quelques cadeaux.

Ensuite, je file à Christchurch à 150 km, ligne droite tout du long, le plus dur est de ne pas s'endormir.

Je vais dans un magasin puis à l'aéroport checker entre l'agence de loc et l'aéroport. En dehors des horaires d'ouverture demain (c'est mon cas), il faut soit marcher 3 km, soit prendre un taxi et l'agence rembourse 30 nzd.

Pas trop de place bon marché dans les hôtels proches de l'aéroport : lundi dans 2 jours est férié et il s'agit des vacances scolaires de printemps. De plus, les chinois ont 2 semaines de congés payés en ce moment.

Je vais en bord de plage à New Brighton, un grand parc et des parkings où plein de gens dorment dans leur van ou voiture.

La plage est super belle, très peu d'immeubles en bord de mer alors que c'est direct sur la plus grande ville de l'île du S.

Quelques fleurs violettes et des fleurs sur des plantes grasses.

Je file à un supermarché trouver un truc chaud (y'en a dans chaque supérette), il reste que des hot dogs à 21h juste avant la fermeture. D'ailleurs le supermarché est aussi un lieu de vote d'élections, entre samedi midi et dimanche midi ce w.e.

Je prends du cidre, y'en a à 5 degrés et d'autre à 8 !

Puis nuit dans la voiture.

## **J29/J30 08 et 09.10 Avion**

Je me réveille tôt.

Je vois sur Facebook des accidents au Shishapangma.

Himalaya où avec beaucoup d'oxygène on peut faire les 14 8000m en 6 mois sans absolument aucune expérience de montagne (si, un Mont Blanc et un Mont Rose avec guide 2 mois avant de faire du 8000isme). Ça emmène des clients qui ont zéro expérience nivologique et qui forcent leurs sherpas à aller au sommet (si le sherpa ne veut pas tenter cause dangereux, le ou la cliente change de sherpa la fois d'après, ça arrive souvent).

La plupart du temps ça passe, ce n'est pas passé au Shishapangma cet automne,

RIP (rest in peace ou resquiescat in pace) Anna, riche américaine rencontrée au Dhaulagiri, budget no limit (style 500.000€ pour faire les 14 8000).

Je file rendre la voiture à 7h, et compte faire les 3km à pied. Mais un gars de l'agence arrive 2h avant l'ouverture officielle et me dépose à l'aéroport. Nickel. Et remboursement de la caution, ce qui n'était pas gagné.

Les planètes sont alignées, à l'aéroport je peux changer d'horaire sans frais le jour du départ, il y a un vol dans 40 minutes.

Go ! J'enregistre juste avant la fermeture et vole jusqu'à Auckland. Je ne serai pas en retard pour le vol international à 16h.

Nickel.

Pas grand-chose à faire à l'aéroport d'Auckland et pas envie de me trimballer les skis en ville.

Retour avec 17h de vol pour le Qatar, 8h d'escale, heureusement dans une quiet room sans annonces, puis 6-7h de vol pour Lyon, et -11h de décalage horaire. Dur, dur.

*David*